

La Comédie

**Les
productions**

de Valence



La disparition **(la hoggra)**

Guillaume Cayet
Aurélia Lüscher

Production: La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche ;
Le Désordre des choses

Coproduction: La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale ;
MC 93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ;
Centre Dramatique National de Normandie-Rouen

Création
en mars 2021 à
la Comédie de
Clermont-Ferrand,
scène nationale

Centre dramatique
national
Drôme – Ardèche

Place Charles-Huguenel
26000 Valence
+33.4.75.78.41.71
comedievalence.com

Direction
Marc Lainé

La comparution (la hoggra)

Écriture/dramaturgie: Guillaume Cayet

Mise en scène: Aurélie Lüscher

Acteur·ice·s: Cécile Bournay /
Charly Breton / William Edimo /
Karim Fatihi / Maïka Louakairim /
Samira Sedira / Nanténé Traoré

Chant/musique live: Marc Nammour (La
Canaille) et Valentin Durup

Collaboration artistique: Guillaume Béguin

Conseils dramaturgiques/scientifiques:
Mathieu Rigouste

Scénographie: Salma Bordes

Son: Antoine Briot

Lumière: Juliette Romens

Costumes: Cécile Box

Perruques et maquillage: Cécile Kretschmar

Assistanat costumes: Suzanne Veiga Gomes

Flocage: Élodie Wichlinsky

Regards dramaturgiques:
Pierre Chevallier / Christian Giriat

Avec la complicité et les regards
de Farid El Yamni et du comité
Justice et Vérité pour Wissam

Construction décor: MC93 –
Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Production: La Comédie de Valence,
Centre dramatique national Drôme-Ardèche ;
Le Désordre des choses

Coproduction: La Comédie
de Clermont-Ferrand, scène nationale ;
MC 93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis ;
Centre Dramatique National
de Normandie-Rouen

Avec le soutien de: Le Grand Parquet,
Maison d'artistes associée au théâtre
Paris-Villette ; La Chartreuse de Villeneuve
lez Avignon – Centre national des écritures
du spectacle ; Théâtre Ouvert,
Centre National des Dramaturgies
Contemporaines – Paris ;
Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre et la
participation artistique du Jeune théâtre
national

Diffusion: La Comédie de Valence,
Centre dramatique national Drôme-Ardèche ;
Karine Bellanger – bora bora productions

Le projet est Lauréat des « Résidence
Sur Mesure » 2020 de l'Institut français

La compagnie Le Désordre des choses est
associée à la Comédie de Clermont-Ferrand,
scène nationale, depuis 2019 et à
la Comédie de Valence, Centre dramatique
national Drôme-Ardèche pour la saison
2020/21.

**Création à huis clos
le 11 mars 2021
à la Comédie
de Clermont-Ferrand,
scène nationale**

Spectacle disponible en 22-23

Contacts

Maud Rattaggi
Directrice des productions
+33 6 60 14 48 27
maudrattaggi@comediedevalence.com

Mélissa Leroux
Chargée de production
+33 6 10 32 52 42
melissaleroux@comediedevalence.com

Contact compagnie
Le Désordre des choses
Karine Bellanger +33 6 75 94 70 46
bellanger.ka@gmail.com

Résidences d'écriture et de création

- 11 février — 1^{er} mars 2019
La Chartreuse de Villeneuve
lez Avignon – Centre national
des écritures du spectacle
- 15 — 19 avril 2019
Théâtre Ouvert, Centre National
des Dramaturgies Contemporaines
- 3 — 14 juin 2019
Le Grand Parquet, Maison d'artistes
associée au théâtre Paris-Villette /
14 juin 2019 19h: sortie de résidence
ouverte au public
- 2 — 22 septembre 2019
La Chartreuse de Villeneuve
lez Avignon – Centre national
des écritures du spectacle
- 20 juillet — 1^{er} août 2020
La Comédie de Valence,
Centre dramatique national Drôme-Ardèche
- 27 octobre — 1^{er} novembre 2020
La Comédie de Valence,
Centre dramatique national Drôme-Ardèche
- 18 — 23 janvier 2021
Centre dramatique national
Normandie-Rouen
- 27 janvier — 6 février 2021
MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
- 15 février — 12 mars 2021
La Comédie de Clermont, scène nationale

Représentations

- 7 — 8 avril 2022
La Comédie de Valence,
Centre dramatique national Drôme-Ardèche
- 26 avril 2022
Scène nationale 61, Alençon
- 4 — 5 mai 2022
Centre dramatique national
Normandie-Rouen
- 11 — 15 mai 2022
MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
- 24 — 25 mai 2022
La Comédie de Clermont, scène nationale

Non-lieu: c'est-à-dire nulle part. Suppression totale de l'existence du défunt. Rien ne s'est passé. Electroencéphalogramme plat. Cela ne s'est pas passé «ici», dans ce corps...

En 2017, je prends connaissance de l'histoire du paysan Jérôme Laronze. Après plusieurs contrôles sanitaires sur sa ferme, Jérôme Laronze, militant d'une agriculture biologique, refusant le puçage généralisé de son cheptel, est tué, au neuvième jour d'une cavale, par un gendarme. Je rencontre sa sœur, Marie-Pierre Laronze, avocate, se portant partie civile avec son Comité Justice et Vérité pour Jérôme Laronze, réclamant un procès contre les deux gendarmes ayant tiré sur son frère. J'écris *9 mouvements pour une cavale*, monologue d'une sœur, sorte d'Antigone contemporaine, réclamant un lieu pour la dépouille de son frère. Au dernier mouvement de la pièce, la sœur dit :

« nous avons assez pleuré [...] il n'y a pas d'interprétation dans nos récits ni de vérités subjectives nous possédons les faits [...] mais à chaque fois Créon déclare non-lieu le déclarera toujours parce que la justice est le bras ganté de l'État et de la police moi qui suis avocate je ne crois plus en la justice [...] nous reconstituerons nous-mêmes avec les entrailles des nôtres les scènes de crime [...] nous obtiendrons des lieux [...] des sépultures [...] nous obtiendrons des lieux pour habiter nos vies et nos mort·es [...] »

C'est à partir de là, que *La comparution (la hoggra)* commence.

Que se passe-t-il lorsqu'une famille est victime de violences policières? Quel parcours du combattant s'engage? Que se passe-t-il lorsque l'on décide de porter plainte contre les policier·es responsables de la mort de son frère? Et surtout, d'où vient le fait que les affaires de violences policières se suivent et se ressemblent, que les violences policières touchent souvent les mêmes corps, racialisés, ou paupérisés?

En 2019, avec le sociologue et militant Mathieu Rigouste, qui m'accompagne dans l'écriture du texte, je rencontre Farid El Yamni, frère de Wissam El Yamni, tué en janvier 2012 par des policier·es à Clermont-Ferrand. Farid me raconte son histoire, de la mort de son frère à la mise en place du Comité Justice et Vérité, de 2012 à aujourd'hui. En creux se dessine l'itinéraire d'une famille, passée de victime de violences policières à organisatrice de manifestations, en tête de cortège des mouvements sociaux. En creux se dessine l'itinéraire d'une double-transformation, celui qui transforme un individu révolté en révolutionnaire, et celui qui transforme des corps illégitimes à se défendre, en auto-organisation politique et populaire.

Si *La comparution (la hoggra)* ne racontera pas cette histoire, elle tentera de faire récit d'une famille fictive, la famille Saïdi, d'origine algéro-haïtienne, victime de violences policières, de l'annonce de la mort du jeune Malik Saïdi à l'annonce du non-lieu à l'issue du procès 5 ans après.

Et parce qu'il s'agit de théâtre. Et que j'espère le théâtre comme un espace du politique, ce récit ne sera pas que la représentation d'un réel subi, mais d'un réel toujours encore en transformation, revendiquant ainsi la place de l'Art dans l'émancipation.

Guillaume Cayet, février 2020



Illustration Thierry Toth

Note d'intention de la metteuse en scène

La compagnie fonctionne en binôme. Nos deux regards sur le texte influencent la mise en scène que nous pensons conjointement à l'écriture du texte.

Nous nous entourons de précieux collaborateurs, en particulier Guillaume Béguin, dont le regard et l'expérience nous suivent depuis quelques années. Un esprit de troupe existe au sein de la compagnie, puisque plusieurs acteur·ices et technicien·nes présent·es sur notre précédente pièce (*B.A.B.A.R le transparent noir*) nous suivent sur *La comparution (la hoggra)*, formant une équipe nourrie de l'imaginaire des pièces de Guillaume.

Sur nos spectacles, nous collaborons avec des chercheur·euses qui éclairent les problématiques que nous abordons par un autre prisme. Sur cette nouvelle création, nous avons entamé un partenariat avec le sociologue Mathieu Rigouste (chercheur indépendant en sciences sociales et militant anti-sécuritaire) et avec la famille de Wissam El Yamni (victime de violence policière en 2012 à Clermont-Ferrand). Cette dernière collaboration a fortement influencé le travail d'écriture.

La pièce est une épopée que va traverser une famille la transformant, intimement et politiquement. Elle se compose de deux parties. La première se déroule dans le couloir d'un hôpital, et la deuxième, cinq ans plus tard, dans un kebab. Des espaces mentaux (des rêves, des flash-backs), des scènes oniriques (la présence d'une vieille femme aux yeux bandés et du spectre du fils mort) et des prises de paroles journalistiques ponctuent la pièce.

Pour appuyer cette dramaturgie, nous avons choisi une scénographie à lieu unique. Dans un premier espace, sera représenté sur scène le couloir de l'hôpital, lieu d'attente de l'annonce de la mort de Malik Saïdi, et lieu d'apparition également de son spectre. Puis dans la deuxième partie, la scène sera plongée dans le kebab, lieu d'organisation du comité justice et vérité créé par la famille. Ces deux lieux uniques, endroits de passage, sorte de non-lieux, où spectres, vivants et personnages oniriques cohabiteront, seront représentés tour à tour au centre de la scène. Ils seront délimités du reste du plateau par deux pans de mur et un sol. Un seul changement de décors aura lieu, entre la partie une (couloir d'hôpital) et la partie deux (kebab).

Car toujours pour développer cette dramaturgie «réalistement fantastique», un espace que nous pourrions nommer «de coulisse» ou de «fabrique», entourera cet îlot réaliste. C'est dans cet espace que seront prises en charge les paroles journalistiques et la fabrique médiatique d'une «bavure policière». Cette coulisse à vue nous permettra également de prendre du recul sur le réalisme que nous développerons avec les acteur·ices au sein de l'îlot central. Cet espace de coulisse sera aussi celui des musicien·nes qui accompagneront le spectacle. La pièce sera ponctuée, telle une tragédie grecque, de trois moments rhapsodiques rappés par Marc Nammour (qui interprétera Malik). Valentin Durup (guitariste du groupe La Canaille) et Antoine Briot (sondier de la compagnie) accompagneront également en live-musical la progression dramatique du spectacle, créant de facto une distanciation entre ce qui est représenté et ce qui se donne à voir.

Au fur et à mesure du spectacle, à partir de la deuxième partie, nous tenterons de rendre poreux ces deux espaces, l'extérieur contaminant l'intérieur, et le politique l'intimité de cette famille.

Concernant les personnages, nous avons décidé de ne pas distribuer les acteur·ices en fonction de leur couleur de peau. La lisibilité de la pièce reposera sur les rapports entre les personnages et non sur les origines de chacun·e.

Par cette mise en scène, nous tenterons de décaler l'infra-réalisme de la pièce, de mettre en lumière la fabrique médiatique des violences policières, et de faire un pas de côté pour mieux saisir le système qui nous englobe.

Aurélia Lüscher

La pièce

Nous y suivons l'itinéraire d'une famille, la famille Saïdi, sur cinq années, jusqu'à l'annonce du non-lieu prononcé suite au procès.

La comparution (la hoggra) se structure en deux parties (deux temps, deux espaces, à cinq ans d'intervalle).

Partie 1/ L'hôpital

Nous découvrons la famille Saïdi (Naïma la sœur, Steeve le mari de Naïma/CRS, Hamza le frère, Myriam la mère, et Farid le père) le soir où Malik Saïdi (jeune rappeur) est emmené à l'hôpital, plongé dans le coma, suite à ce qui semble être au premier abord une rixe entre jeunes. C'est au fur et à mesure de la soirée, des échanges avec la police des polices, des témoignages des voisin·es, que la famille comprend que Malik a été victime d'une interpellation musclée par une unité de police cynophile. La famille devra faire face à un triple emballement médiatique, policier et politique, l'hôpital étant complètement cerné par des CRS et la ville en proie à de graves émeutes suite à l'annonce du coma de Malik. C'est durant cette nuit que la famille rencontrera Maître Bournay, qui deviendra par la suite l'avocate de la famille, et Aya, documentariste-militante, dont le frère a également été victime de violence policière, qui organisera la marche blanche lorsque le décès de Malik sera constaté.

Partie 2/ cinq ans plus tard / le Kebab

Hamza est parti vivre à Paris avec Aya où illes sont en train de terminer un documentaire sur l'histoire de Malik. Leurs engagements contre les violences policières les amènent à être très actifs dans les milieux de la gauche radicale. Farid s'enferme dans l'ancienne chambre de son fils, sans que sa femme Myriam ne sache ce qu'il y fait. L'on comprend par ailleurs que Myriam s'est prise de passion pour l'écriture, ce qui amène la directrice de l'école de son petit-fils Wissam à lui demander d'intervenir en tant que conteuse. Steeve, le père de Wissam, séparé de Naïma, a quitté ses fonctions de CRS et travaille maintenant comme agent de la circulation, en proie à de grands doutes sur le sens des valeurs républicaines de son métier. Naïma quant à elle, est en passe d'obtenir son diplôme d'avocate. Elle va s'installer dans le cabinet de Maître Bournay, où elle se spécialisera en droits des manifestant·es. Mais aujourd'hui, Maître Bournay a une annonce importante à lui faire : le parquet a décidé de classer l'affaire. Cette annonce va alors précipiter les choses. Tou·tes se retrouvent au kebab, lieu de réunion du Comité Justice et Vérité pour Malik afin de savoir comment réagir. Mais la préfecture en a décidé autrement en interdisant tout rassemblement. Chacun va alors au cours de cette journée trouver une réponse personnelle et politique et tenter de «donner une sépulture» à la dépouille de Malik alors que la justice s'apprête à déclarer le non-lieu.

Ayant souhaité travailler avec deux membres du groupe de rap La Canaille (Marc Nammour et Valentin Durup), la poésie urbaine sera au cœur de ce texte. Le jeune Malik Saïdi était rappeur et il sera interprété par Marc Nammour. Ses raps (que Marc écrira) structureront la pièce. Entre les parties, mais également à l'intérieur de celles-ci.

*Hall de l'hôpital
L'inspectrice est assise
Steeve et Naïma arrivent*

Steeve- Tu me laisses parler, d'accord?
L'inspectrice- Madame Saïdi?
Naïma- Bonsoir
L'inspectrice- Excusez-moi de vous avoir fait descendre
Naïma- C'est rien
L'inspectrice- Comment il va?
Naïma- On ne sait pas
L'inspectrice- Mais les médecins sont optimistes?
Naïma- Je ne sais pas. C'est des médecins. C'est jamais fait pour
faire plaisir
L'inspectrice- Je suis inspectrice. À l'IGPN
Steeve- On peut savoir ce qu'y se passe?
L'inspectrice- Pardon Monsieur mais-
Naïma- C'est mon / compagnon
Steeve- On nous a dit que Malik avait été retrouvé dans le caniveau
Naïma- Steeve s'il te plaît
Steeve- On apprend douze heures après qu'il est à l'hôpital parce
que des collègues me l'ont dit.
Vous comptiez nous appeler quand? On est pas des animaux hein.
Alors vous allez nous dire pourquoi putain l'IGPN est ici?
Naïma- Calme toi
Steeve- Vous allez nous le dire bordel...
L'inspectrice- Monsieur, s'il vous plaît. Vous pouvez garder votre
calme
Steeve- Bien sûr oui...
L'inspectrice- Je comprends votre douleur, mais-
Naïma- Vous avez trouvé ceux qui lui ont fait ça?
L'inspectrice- Je
Steeve- Pourquoi vous la regardez comme ça?
L'inspectrice- Ecoutez, je-
Naïma- Oui?
L'inspectrice- L'IGPN va devoir ouvrir une saisine
Naïma- Ça veut dire quoi une saisine?
Steeve- Ça veut dire qu'elles ont des doutes
Naïma- Des doutes sur-
Steeve- Ils se demandent si des policier·es ne seraient pas
impliqué·es, c'est ça?
L'inspectrice- Oui
Naïma- Impliqué·es dans quoi?
L'inspectrice- On ne sait pas encore...
Naïma-.
L'inspectrice- ...qui est impliqué·es ou non. On doit mener une
enquête indépendante.
Vous comprenez?
Naïma- Vous êtes en train de dire que c'est des flics-
L'inspectrice- Je ferai le maximum pour établir la vérité
Naïma-.
L'inspectrice- Madame Saïdi?
Naïma- Je suis désolée mais je peux pas entendre ça

Naïma part

[Extrait d'une scène de la partie 1 où Farid repense à une discussion passée avec Malik]

*Des années plus tôt
Souvenir de Farid*

Farid- On est français·es, Malik
Malik- Alors pourquoi illes me disent ça?
Farid- Quand illes te disent ça, tu réponds rien
Malik- Et quand illes me disent: «retourne dans ton pays» ...
Farid- Tu souris
Malik- C'est l'Algérie ou Haïti mon pays?
Farid- Ton pays c'est la France
Malik- Oui mais si la France veut pas de moi
Farid- C'est pas la France qui veut pas de toi-
Malik- Alors c'est qui?
Farid- C'est des spectres. Des fantômes. Illes vivent encore dans le passé. Dans une vieille histoire.
Mais ça va changer
Malik- Pourquoi illes me demandent trois fois mes papiers alors si c'est des fantômes?
Farid- Un spectre te contrôle tu dis «oui Monsieur». Les spectres, c'est con comme la mort.
On déconne pas avec ça. Sinon après ça rentre en toi et ça t'absorbe tout l'intérieur
Malik- Mais pourquoi illes nous contrôlent moi et Hamza et pas d'autres?
Farid- Fais comme s'illes n'existaient pas. Fais ce qu'illes te demandent. T'es meilleur qu'eux
Malik- Mamie te disait ça aussi?
Farid- Mamie m'a toujours dit de vous protéger de la colère
Malik- Et Papy?
Farid- Je sais pas
Malik- Il était militaire papy?
Farid- Il était résistant
Malik- Au FLN?
Farid- Oui
Malik- Tu dois être fier alors...

La partie civile [Scène de la partie 1 où l'avocate explique à Naïma ce qui arrivera par la suite, notamment au niveau judiciaire]

Hall de l'hôpital

Cécile- Merci de m'avoir fait rentrer
Naïma-.
Cécile- Tenez c'est pour vous
Naïma- C'est quoi?

Cécile lui donne l'avocatier

Cécile- Un avocatier. Un cadeau de mon fils. Symbole de justice il dit. Dans le jardin de ma maison d'enfance, il y avait un grand chêne. Mon grand-père disait que c'était là, dans le temps, que les vieux venaient rendre justice quand y'en avaient qui avaient volé une pomme ou un âne. Mon grand-père est mort juste à ses pieds. C'est là que j'ai su que je voulais devenir avocate. Pour faire comme ces gens qui se réunissaient sous le grand chêne de ma maison d'enfance. Maintenant je vis en ville alors pour avoir un chêne, je vous dis pas. Alors mon fils, à Noël, il m'a offert ça. Un avocatier. Et je vous l'offre
Naïma- Merci
Cécile- Ça va prendre du temps vous savez
Naïma- Pour?
Cécile- Les reconnaître coupables
Naïma- Qui?
Cécile- Les policiers. Ça peut prendre dix ans
Naïma- Dix ans...

Cécile- Dans certaines affaires c'est encore plus long. Dix ans pour que finalement la cour de cassation confirme un non-lieu. La justice, c'est un véritable parcours du combattant où souvent le vainqueur ne gagne pas par chaos mais par désertion de la partie adverse...

Naïma- Excusez-moi mais j'ai pas le courage là de vous écouter-

Cécile- Surtout dans ce genre d'affaire-

Naïma- «Genre / de»?

Cécile- Quand c'est l'État

Naïma- L'État?

Cécile- La police, je veux dire...

Naïma- Vous allez me dire exactement ce que vous êtes venue faire ici

Cécile- Vous défendre

Naïma- Mais nous défendre de quoi?

Cécile- Vous allez devoir vous constituer partie civile

Naïma- Pourquoi on ferait ça...

Cécile- Pour votre frère

Naïma- Si je dois me battre pour mon frère, c'est là-haut que je dois être

Cécile- Illes diront qu'il était violent

Naïma- Il ne l'est pas

Cécile- Illes ne diront jamais «victime», mais «connu des forces de l'ordre». Illes vont essayer de le criminaliser

Naïma- Mais mon frère n'a jamais fait de mal-

Cécile- Et la présence de drogue jouera en sa défaveur

Naïma- Le médecin a dit que c'était insignifiant

Cécile- Les chiffres ne parlent pas, ils s'interprètent

Naïma- C'est n'importe quoi

Le téléphone de Naïma sonne

Naïma- Ouais Samira? / Oui... / Quoi? Merde / Je suis désolée / Oui / Je suis occupée là / Appelle Hamza

Naïma raccroche

Cécile- Vous travaillez?

Naïma- Oui. Je suis animatrice sportive

Cécile- À partir d'aujourd'hui, vous ne serez plus rien d'autre que sa sœur

Naïma- Bon écoutez. J'ai pas le temps là. Mon frère est dans le coma. Donc si vous voulez bien je vais remonter rejoindre ma famille

Cécile- Je vous comprends. Tenez. Prenez ma carte. Et ne vous demandez pas combien ça vous coûtera. Je m'occupe de tout

Cécile tend une carte à Naïma

Biographies

Le Désordre des Choses est une compagnie théâtrale créée en 2014 et basée à Ennezat, en Auvergne-Rhône-Alpes (dans la ferme d'un agriculteur bio). Elle réunit autour d'un même projet artistique Aurélia Lüscher (comédienne issue de l'École de la Comédie de Saint-Etienne) et Guillaume Cayet (dramaturge-auteur formé à l'ENSATT à Lyon). Elle est donc co-pensée par une femme et un homme, une praticienne et un théoricien. La compagnie est associée à la Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale depuis 2019 et à La Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche pour la saison 2020/21.

Guillaume Cayet

auteur et dramaturge

Depuis sa sortie du département d'écrivain·ne-dramaturge de l'ENSATT en 2015, il collabore avec divers·es metteur·r·ses en scène comme dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publication aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiliers*, *Proposition de Rachat*, *Dernières Pailles*, *Une commune*, et *B.A.B.A.R.*), aux Éditions En Actes (*De l'autre côté du massif*, *La disparition*) ainsi que chez Lanzman Éditeur. Ses pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon...), ont été lues dans des festivals liés aux écritures (Festival Focus de Théâtre Ouvert...) et mises en onde sur France Culture.

Il collabore avec Julia Vidit en tant que dramaturge depuis *Illusions* d'Ivan Viripaev en 2015, et en tant qu'auteur (*Dernières pailles* créé en 2017 à la Scène nationale de Bar-Le-Duc), ainsi qu'avec Guillaume Béguin et le Collectif Marthe.

Ses textes *Les Immobiliers*, *B.A.B.A.R (le transparent noir)*, *Innocent.e.s*, et dernièrement *Neuf mouvements pour une cavale*, autour du paysan Jérôme Laronze, ont été créés par la compagnie Le Désordre des choses qu'il a co-fondée avec Aurélia Lüscher en 2014 et présentés notamment à la MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, à Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines, au Théâtre de la Cité internationale à Paris ou en Comédie itinérante en Drôme et en Ardèche... En parallèle de *La comparution*, il travaille sur un monologue musical: *Grès (tentative de sédimentation)*. Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires et esthétiques puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et de ses premiers scénarios.

Aurélia Lüscher

metteuse en scène

Née en 1990, Aurélia Lüscher s'inscrit au Conservatoire de Musique de Genève en filière art dramatique, sous la direction d'Anne-Marie Delbart. Elle passe en parallèle un Bac International, philosophie et arts plastiques. Elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Etienne de 2012 à 2015.

Elle travaille ensuite avec Christian Duchange, sur un texte de Catherine Anne *Sous l'armure*. Elle joue en 2015-16 dans *Les Immobiles*, texte de Guillaume Cayet avec la compagnie Le Désordre des Choses qu'elle co-fonde avec l'auteur Guillaume Cayet en 2014, puis dans *B.A.B.A.R (le transparent noir)* création 2017 à la Maison des Arts du Léman, spectacle qu'elle met aussi en scène. Elle joue avec Emmanuel Matte dans *Innocent.e.s*, texte de Guillaume Cayet mis en scène par Fleur Sulmont.

Elle met en scène *Neuf mouvements pour une cavale* en 2019, présenté notamment au Théâtre de la Cité Internationale à Paris et en Comédie itinérante en Drôme et en Ardèche. Elle fonde également le Collectif Marthe avec Marie-Ange Gagnaux, Clara Bonnet et Itto Medhaoui. Avec leur spectacle *Le Monde Renversé*, le collectif a été sélectionné par Prémises Production pour un accompagnement de 3 ans en production et pour une résidence au Théâtre de la Cité Internationale à Paris de la même durée. Une seconde création (*Tiens ta garde*) est en cours, en partenariat avec la Comédie de Saint-Etienne, la Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche, le TDB, le Théâtre de l'Union - Centre dramatique national de Limoges et le Théâtre du Point du Jour auquel le collectif est associé depuis 2019.

Guillaume Béguin est metteur en scène, auteur, comédien et pédagogue. Ses pièces, peuplées de singes, de robots et d'humains en décomposition-recomposition, interrogent le rôle de l'imaginaire dans la fabrique de l'individu humain — ou de l'espèce humaine en général. Après avoir régulièrement écrit au plateau (*Le Baiser et la morsure*, 2013, *Le Théâtre sauvage*, 2015), il écrit dorénavant seul, pour ses interprètes. *Titre à jamais provisoire* (créé en 2018 au Théâtre Vidy-Lausanne), sa dernière pièce, évoque la dilution de la personnalité humaine dans celle du robot.

Il met également en scène, ou adapte pour la scène, des textes de Jon Fosse, Magnus Dahlström, Édouard Levé, Martin Crimp, William Shakespeare... Il enseigne aussi le jeu et la mise en scène dans plusieurs hautes écoles de théâtre, et collabore avec quelques compagnies comme conseiller ou dramaturge, et notamment avec le Désordre des choses.

Guillaume Béguin

collaborateur artistique

Cécile Bournay

comédienne

Élève à l'École de La Comédie de Saint-Étienne (1999-2002) puis comédienne permanente au sein de ce théâtre de 2002 à 2003, elle a notamment travaillé avec Pierre Maillet, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Marcial Di Fonzo Bo, Johnny Bert, Laurent Brethome, Serge Tranvouez, Véronique Bellegarde, Robert Sandoz, Gwenaél Morin. À Lyon, elle rencontre Michel Raskine avec qui elle travaille sur *Périclès* de Shakespeare (2006) et *Huis clos* de Sartre (2007). En octobre 2011, elle travaille avec le metteur en scène et directeur de la Comédie de Valence, Richard Brunel avec qui elle crée *Les Criminels* de Ferdinand Brückner. Puis elle joue dans *Les Bonnes* de Genet sous la direction d'Éric Massé. En 2016, elle travaille avec Pierre Maillet comme comédienne dans *La cuisine d'Elvis*, spectacle qui sera créé à la Comédie de Saint-Etienne. Depuis deux ans, elle collabore avec la comédienne et metteur en scène Aurélia Lüscher et l'auteur Guillaume Cayet avec qui elle travaille sur deux spectacles: *Babar*, *Le transparent noir* (2018) et *9 mouvements pour une cavale* (2019). En 2019, elle est comédienne et musicienne dans *Candide* de Voltaire mis en scène par Arnaud Meunier. Également accordéoniste, elle participe à la composition musicale de nombreux spectacles et crée son propre cabaret *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre*. Elle dirige des ateliers avec des publics très différents. Cécile Bournay est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne.

Charly Breton

comédien

Après des études de philosophie et de théâtre, il intègre la compagnie des Augustes Interlopes avec laquelle il monte ses premiers textes, *Le Mort égaré*, *Pastorale pour pauvres*. En 2011 et 2012 il est l'assistant à la mise en scène de Michel Dydim au CDN de Nancy. À partir de 2013 il se forme à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. En 2016, dans le cadre de sa sortie de l'ENSAD, il est un des onze interprètes du projet *4x11*, imaginé par Gildas Milin et créé lors du Printemps des Comédiens, puis, au Théâtre d'Aubervilliers. Il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Gildas Milin et Jean-Pierre Baro. Il joue en 2017 sous la direction de Marion Guerrero dans la pièce *Tumultes* de Marion Aubert au Théâtre Paris-Villette; dans *Les Noces de Betia* de Ruzante mis en scène par René Loyon au théâtre de l'Épée de Bois. En 2018 il joue dans *B.A.B.A.R le transparent noir* de Guillaume Cayet et assiste Jean-Pierre Baro sur le projet *Kévin*. Il est depuis 2016 responsable éditorial de la revue littéraire en ligne le Verbier. Il fonde en 2016 avec Katia Ferreira et Charles-Henri Wolff la compagnie Le 5ème quart. Il travaille en collaboration artistique à l'adaptation du roman *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides, *First Trip*, mise en scène par Katia Ferreira. En 2019, son projet *Sous l'orme* compte parmi les lauréats du Fonds régional pour les talents émergents – FORTE, Région Ile-de-France.

Élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2008 à 2012, il a comme professeurs Nada Strancar ou Gérard Desarthe. William Edimo a joué dans plusieurs pièces telles que *Le conte d'hiver* mis en scène par Patrick Pineau, *Jachères* de Jean-Yves Ruf, *Harlem Quartet* porté au plateau par Elige Vigier ou *La danse des affranchies*, texte et mise en scène de Latifa Djerbi. Il est également interprète dans la pièce *Love is in the Hair* de Jean-François Auguste. On peut également le voir dans plusieurs courts-métrages: *Panthéon* d'Ange-Régis Hounkpatin (2016), *Mes Lycéennes* de Maxime Cappello (2017) ou *On reviendra l'été* de Pierre Giafferi (2018).

William Edimo

comédien

Karim Fatih

comédien

Comédien formé au Conservatoire d'Angers et à l'INSAS de Bruxelles, il a joué sous la direction de Claude Yersin, Isabelle Pousseur, Michel Dezoteux, Yannick Renaud, Monique Hervouët, Philippe Sireuil, Jean-Marie Piemme, Bruno Geslin... et Virginie Fouchault avec qui il fonde le Théâtre d'Air (*Long séjour*, *La confusion des sentiments*). Il s'intéresse également à la danse-théâtre et devient un des interprètes de la chorégraphe et metteur en scène Nathalie Béasse (*so sunny*, *happy child*, *wonderful world*, *roses*, *le bruit des arbres qui tombent*). Il a joué également avec Vlan Productions (*Or not to d'après Hamlet*) sous la direction d'Anne-Claude Romarie et avec la Cie Art Zygoté sous la direction de Valérie Berthelot (*L'assassin sans scrupules Hasse karlsson...*, *Chaperons rouges*) et pour laquelle il a mis en scène *Ça va pas* (spectacle de danse-théâtre Jeune Public). Dernièrement il a joué sous la direction de Monique Hervouët dans une création *Suivre les morts*. Pour le cinéma et la TV, il a tourné sous la direction d'Arnaud Mercadier dans la série *Louis (e)* le rôle de Diana, une personne transgenre; d'Ismaël Ferroukhi dans le long métrage *Les hommes libres*; de Fabrice Hourlier dans le docu-fiction *Au nom d'Athènes*; de Bertrand Lozay et Didier Fontan (courts métrages)... et réalise son premier court, *Psalmodie*.

Maïka Louakairim

comédienne

Après une licence en sociologie-philosophie à l'université de la Sorbonne, Maïka Louakairim intègre l'École du Studio d'Asnières puis l'École supérieure des comédiens. Elle y est notamment dirigée par Gilles David, Nathalie Fillion, Anne Delbée ou encore Paul Desvaux. En parallèle de sa formation, elle joue dans *Les Malheurs de Sophie* mis en scène par Yveline Hamon, *À table! Cabaret apéro* par Hervé Van der Meulen et l'académie Fratellini ainsi que dans *Trois*, précédé de *Un et Deux* par Mani Soleymanlou. Pour sa sortie de l'ESCA en 2017, elle participe avec sa promotion au Festival des écoles du théâtre public au Théâtre de l'Aquarium à Paris; ils y présentent *Lac* de Pascal Rambert mis en scène par Marie-Sophie Ferdane. Elle intègre l'académie de la Comédie-Française pour la saison 2017-2018. Elle y est dirigée par de nombreux metteurs en scène: Denis Podalydès, Isabelle Nanty, Christiane Jatahy, Katharina Thalbach et Éric Ruf. Elle y présente également une carte blanche, le seule-en-scène *La Femme près de la boîte aux lettres qui se débat avec son parapluie* mis en scène par Gaël Kamilindi. À sa sortie de l'Académie, elle part en tournée avec la Comédie-Française pour *Les Fourberies de Scapin* puis joue dans *No limit*, mise en scène par Robin Goupil. Dans le cadre du Festival du Jamais Lu 2019 à Théâtre Ouvert, elle travaillera aux côtés de Gwendoline Soublin, Nini Bélanger, Hakim Bah, Édith Patenaude, Adrien Cornaggia et Véronique Côté. Elle aussi tient le rôle de Sophie dans *7 minutes*, pièce écrite par Stéphano Massini, et mise en scène par Maëlle Poesy, au théâtre du Vieux Colombier. Elle fait par ailleurs partie du label «Jeunes textes en liberté» créé par l'autrice Penda Diouf et le metteur en scène Anthony Thibault.

Formée à la Comédie de Saint-Etienne, Samira Sedira a travaillé avec Pierre Debauche, Alain Françon, Michel Dubois, Jacques Nichet, Christophe Perton, Charles Tordjman, Richard Brunel, Laurent Fréchuret, Myriam Marzouki, Jean-Louis Martinelli...

Au cinéma, elle a participé aux films de Luc Besson, Nabil Ben Yadir, Eléonore Pourriat, Judith Davis, Simon Saulnier, Julien Leclerc, Pierre Grange.

Outre son parcours de comédienne, Samira Sedira a écrit trois pièces.

Tu honoreras ton père et ta mère, *Tu ne tueras pas* et *Les noces*, une commande du théâtre de la Poudrerie et de la Maison Maria Casarès jouée en 2019/2020 en région parisienne (Compagnie *Maurice et les autres*) et qui sera proposée au public à l'été 2020 pour le festival Maisons Maria Casarès.

Elle a publié quatre romans aux Editions du Rouergue.

Samira Sedira

comédienne

Nanténé Traoré

comédienne

Elle suit les cours de Véronique Nordey, avant d'intégrer l'Atelier, dirigé par Didier-Georges Gabily. En 1997, elle rencontre Koffi Kwahulé dont elle jouera la pièce *Bintou* mis en scène par Gabriel Garan puis «Blue-s-Cat», mis en scène par l'auteur.

Elle joue également dans la mise en scène d'Elise Vigier de *L'inondation* de E. Zamiatine, adaptée par Leslie Kaplan.

Elle participe au 1er festival théâtral panafricain Les Récréâtrales à Ouagadougou (2002) en créant *Madame je vous aime* au côté d'Etienne Minoungou qui sera en tournée en Afrique de l'ouest et repris à Paris et Bruxelles.

Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Eva Doumbia, entre 2007 et 2012. Depuis 2009, elle travaille régulièrement avec l'auteur metteur en scène Haïtien Guy Régis Junior. Elle le retrouve en 2011 pour les Sujets à vif d'Avignon dans *De toute la terre le grand effarement*. Leur compagnonnage se poursuit sous forme d'ateliers de jeu d'acteurs menés en Haïti.

Elle poursuit également une aventure artistique avec Catherine Boskowitz depuis 2004.

En 2017, elle travaille en tant que collaboratrice artistique et comédienne dans la mise en scène d'Elise Vigier *Harlem Quartet* d'après le roman éponyme de James Baldwin.

Elle joue dans le spectacle écrit et mis en scène par Guillaume Cayet, *B.A.B.A.R le transparent noir*. Elle retrouve Catherine Boskowitz en 2019 avec la création au prochain festival des francophonies de Limoges.

Marc Nammour

comédien et musicien

Artiste underground, poète proférant une parole libératrice, Marc Nammour fonde La Canaille à Montreuil en 2005. Libanais exilé dans le Jura ouvrier, grand amateur des textes d'Aimé Césaire et de Léo Ferré, esthète avide de rencontres tous azimuts, il ne se laisse enfermer dans aucune étiquette et poursuit une voie singulière dans le hip-hop français. Quatre albums sont déjà sortis: *Une goutte de miel dans un litre de plomb* en 2009, *Par temps de rage* en 2011, *La nausée* en 2014, et *11.08.73* en 2017.

Parallèlement à son œuvre «rapologique», il participe à de nombreuses créations poétiques en France ou à l'étranger. Il a notamment monté avec Serge Teyssot Gay: *Debout dans les cordages*; une version d'*Interzone* où il écrit un long poème en arabe et en français sur la guerre (*La nuit est sombre*); et un hommage poignant à la banlieue dans l'album de Zone Libre *Polyurbaine*. Il est artiste résident à la Fondation Royaumont de 2016 à 2018. En 2018 il démarre une nouvelle collaboration aux Scènes Nationales du Jura où il monte *Fiers et Tremblants* avec Loïc Lantoine et un projet Jeunesse qu'il co-écrit avec Sylvain Levey, *L'endormi*. Il est actuellement artiste associé à la Scène Nationale du Mans où il travaille sur son premier album solo.

Il commence la musique très tôt avec le piano, le solfège, avant de se passionner pour le rock et la guitare électrique à l'adolescence. Il participe à de nombreux groupes, et se lance également dans la production et la musique hip-hop vers 20 ans. Il interrompt ses études après une licence de psychologie pour intégrer l'école de musique ATLA à Paris. Diplômé, il donne des cours particuliers de basse, guitare, piano, batterie, tout en découvrant peu à peu le circuit professionnel en tant que musicien de scène principalement au poste de guitariste/bassiste.

Il fréquente les studios, concerts, télévisions, les principales salles parisiennes (Zénith, Bataclan, Cigalle, New Morning, Nouveau Casino, Boule Noire, Bus Palladium etc.) et donne des concerts dans toute la France ainsi qu'en Europe avec entre autres Brigitte, Mélissa Laveaux, Robi, Joseph Chedid, Wes+ern, La Canaille, Marc Nammour, Evergreen...).

Il travaille aujourd'hui sur différents projets théâtraux et musicaux avec les auteurs et chanteurs Marc Nammour, Loïc Lantoine, les auteurs de théâtre Sylvain Levey, Guillaume Cayet, ainsi que sur son projet artistique personnel, orienté principalement vers la musique électronique live et la photographie.

Valentin Durup

musicien

Salma Bordes

scénographe

Salma Bordes est née en 1993 à Paris. Après un bac scientifique, elle se tourne vers des études d'arts appliqués à l'école Duperré. Dès son plus jeune âge, elle suit en parallèle de sa scolarité des études de musique au conservatoire du XVème arrondissement, une pratique qui contribue largement à lui donner le goût du spectacle et de la scène. Elle obtient son CEM de violon en 2014 et entre la même année simultanément au TNS en scénographie et à l'ENS de Cachan en Design. Au cours de sa formation au TNS, elle rencontre Rémy Barché et travaille avec lui sur *Stoning Mary* de Debbie Tucker Green, *Coeur Bleu* de Caryl Churchill, puis *La Truite* de Baptiste Amann. Plus récemment elle conçoit pour lui les décors du *Traitement* de Martin Crimp créé en janvier 2018 à la Comédie de Reims et de l'opérette *Les P'tites Michu* d'André Messager créée en avril à l'opéra de Nantes. Elle collabore également avec des élèves de sa promotion, notamment avec l'actrice, autrice et metteuse en scène Pauline Haudepin ainsi qu'avec plusieurs jeunes compagnies. Elle rencontre Géraldine Martineau en septembre 2017 et crée pour elle le décor de *La Mort de Tintagiles* au théâtre de la Tempête, leur collaboration se poursuit en 2018 avec *La Petite Sirène* au Studio Théâtre de la Comédie Française. En 2019 elle signe entre autres la scénographie de *Thélonius et Lola*, un texte de Serge Kribus mis en scène par Zabou Breitman.

Cécile Box

costumière

Après 3 ans d'études de lettres et de philosophie à Lyon, Cécile Box étudie le design à l'École Supérieure des Beaux Arts de Rennes où elle découvre le textile. Puis elle intègre l'Ensatt (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) où elle suit la formation «conception costumes». Elle y apprend notamment les techniques de teintures naturelles, patines, ennoblissements... À travers le travail sur le vêtement elle synthétise sa formation littéraire et sa pratique plastique: comme une écriture visuelle, le costume raconte un personnage fictif ou romancé, qui entre en scène. Aujourd'hui elle conçoit les costumes pour des pièces de théâtre (*Ces Filles-Là* du collectif Ces Filles-Là, *Mi Munequita* de Sarah Calcine, *B.A.B.A.R. Le transparent noir* de Guillaume Cayet et Aurélia Lüscher, *Timon d'Athènes* de Cyril le Grix, *Depuis l'aube* de Pauline Ribat, *War & Breakfast* de Jean-Pierre Vincent...), des chorégraphies (*Ewila* ou encore *Rosalie* de Joséphine Tilloy, Compagnie Vibrisses), et des courts / moyens métrages (*Chien Bleu* de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh, *Grand 8* de Camille Fleury). Elle assiste aussi des chefs costumiers pour le cinéma (*La Garçonne* de Paolo Barzman, *La Belle époque* de Nicolas Bedos, *Blanche comme neige* d'Anne Fontaine, *Maya* de Mia Hansen-Love, *120 Battements par minute* de Robin Campillo, *Dalida* de Lisa Azuelos, *Les Cowboys* de Thomas Bidegain, *Peur de rien* de Danielle Arbid...).

Juliette Romens est une éclairagiste pour le spectacle vivant basée à Paris. Elle intègre l'ENSATT dans la 74^e promotion en Conception Lumière où elle va rencontrer des éclairagistes comme Marie-Christine Soma, Mathias Roche, Michel Theuil ou encore Annie Leuridan. À l'ENSATT, elle y travaille au près de Jean-Pierre Vincent et fait sa création de fin d'études avec Alain Françon sur *La trilogie du Revoir* de Botho Strauss. Après ses études, elle poursuit son travail avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse et collabore ainsi avec le Collectif Marthe, Antoine Cegarra, Le Désordre des Choses, Marion Siéfert, Mylène Benoit, Jean-Paul Wenzel, entre autres. Attachée au rapport entre lumière et matière, elle s'intéresse principalement à la co-rélation entre espace, plasticité et corps en mouvement.

Juliette Romens

créatrice lumière

Antoine Briot

réalisateur son et vidéo

Créateur visuel et sonore pour le spectacle vivant et les arts plastiques, Antoine est formé à l'ENSATT de Lyon puis à l'ESAAix d'Aix en Provence. Actif dans le secteur du théâtre contemporain, il collabore avec Karim Bel Kacem et la compagnie suisse Think Theatre Theatre à la réalisation de dispositifs sonores et visuels pour les pièces *Mesure pour Mesure*, *L'Urgence* et *Eromania*. Au service des écritures contemporaines, Antoine est membre depuis l'origine de la compagnie le Désordre des choses. Il y réalise la vidéo et le son pour *B.A.B.A.R (le transparent noir)* et les animations vidéo pour *Neuf mouvements pour une cavale*. Pour la danse, il réalise des dispositifs sonores pour la Cie Ilka menée par Maud Blandel et pour Futur Immoral portée par Paola Stella Mini et Konstantinos Rizos. Issu d'un écosystème artistique lié aux musiques amplifiées et électroniques, il participe à différents projets musicaux et fonde la Canopée pour laquelle il écrit et co-compose *Le Crépuscule des maîtres*. Parallèlement à cette activité, il co-crée le Collectif ARCAAN dédié aux arts numériques et en particulier à la création vidéo architecturale pour laquelle il compose les bandes sons de *Irrelevant*, *Immersive* et *Emersive* primés dans différents festivals internationaux.

Mathieu Rigouste, né en 1981 à Gennevilliers, est un sociologue et essayiste français, chercheur indépendant en sciences sociales et militant anti-sécuritaire.

Il publie *L'ennemi intérieur: La généalogie coloniale et militaire de l'ordre sécuritaire dans la France contemporaine*, La Découverte, 2011 / *Les marchands de peur: La bande à Bauer et l'idéologie sécuritaire*, Libertalia, 2011 / *Théorème de la hoggra: Histoires et légendes de la guerre sociale*, BBoyKonsian, coll. «Béton arméE», 2011 / *La domination policière: Une violence industrielle*, La Fabrique, 2012 / *État d'urgence et business de la sécurité*, Niet! éditions, 2016 / *Un Seul Héros le Peuple, La contre-insurrection mise en échec par les soulèvements algériens de décembre 1960*, Premiers Matins de Novembre Editions, 2020.

Mathieu Rigouste

conseiller dramaturgique et scientifique



LES PRODUCTIONS DE LA COMÉDIE DE VALENCE

Créations

Comédie / Wry smile Dry sob

Samuel Beckett / Silvia Costa

Création à huis clos en oct. 20 - tournée 21-22

Disponible en tournée en 22-23

Nostalgie Express

Marc Lainé

Création à huis clos en janv. 21 - tournée 21-22

Disponible en tournée en 22-23

La comparution (la hoggra)

Guillaume Cayet / Aurélia Lüscher

Création à huis clos en mars 21 - tournée 21-22

Disponible en tournée en 22-23

Nos paysages mineurs

Marc Lainé

Création sept. 21 - tournée 21-22

Disponible en tournée en 22-23

La Femme au marteau

Silvia Costa / Marino Formenti / Galina Ustvol'skaja

Création nov. 21 - tournée 21-22

Disponible en tournée en 22-23

Tünde [tyndɛ]

Tünde Deak

Création mars 22 - tournée 21-22

Disponible en tournée en 22-23

Reprises

La Vie invisible

Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan,

Création sept. 20 - tournée 21-22

Disponible en tournée en 22-23

Je suis une fille sans histoire

Alice Zeniter

Création oct. 20 - tournée 21-22

Disponible en tournée en 22-23

La Chambre désaccordée

Marc Lainé

Disponible en tournée en 22-23

Poil de carotte

Jules Renard / Silvia Costa

Disponible en tournée en 22-23

À venir

En travers de sa gorge

Une trilogie fantastique (2)

Marc Lainé

Création sept. 22

Disponible en tournée en 22-23

Gondar

Alice Diop / Sylvain Prudhomme

Création 22-23

Disponible en tournée en 22-23